

Arbor inermis, 1 m. alta, floribus subalbidis. Rami juniores ceratura subalbida sensim solvante illiti. Folia valde coriacea glaberrima etiam in prima juventute, lanceolata vel obovata 6-8 cm. longa (petiolo incluso), 1-4 cm. lata, basin versus attenuata, apice attenuata sed non acuta quando lanceolata, subrotundata vel rotundata quando obovata, aliquando emarginata. Costa nervique utroque sed precipue pagina inferiore prominentes (sicut nervi manus). Petiolus distincte articulatus, 1-2 cm. longus, parce alatus (sub. 4 mm.). Flos (unicus) in ramo juniore, terminalis, sphaericus (14 mm. diametens); pedicellus 7 mm. longus, cylindricus, glaberrimus; sepala quinque, 2 mm. longa, fere rotundata; petala 6 inaequalia, ovata (12 mm. \times 6-12 mm.), crassa carnosaque, glandulis parvulis et pelluciditate parum conspicuis; stamina 24 inaequalia (8-11 mm.) valde irregulariter fasciculata, filamentis satis carnosis, vix complanatis, antheris triangulare-elongatis 2,5 mm. longis, loculis basi leviter divergentibus; ovarium sub-cylindricum (3,5 mm. \times 3 mm.) 7 costatum, 7 locale; stylus cylindricus 2 mm. longus; stigma cylindricum. Fructus tantum immaturi, ovoideo-sub-cylindrici, pedicello ceratura subalbida illito, ultra 1,5 cm. longo et 2 mm. diametente suffulti, maturior 2,5 cm. \times 1,5 cm., 7 locularis, cortice tenui, pulpa mucilaginoso, semina colore?...

Presqu'île de Poume, dans les terrains éruptifs, mai 1871 (*Balansa* 3374).

Bien que ne connaissant pas la couleur de l'embryon, les affinités semblent être surtout avec *C. Aurantium* L., mais la forme et l'aspect de la feuille, celle de la fleur et l'ovaire distinguent très nettement cette espèce.

26. A. GUILLAUMIN. — Remarques sur la synonymie de quelques plantes néo-calédoniennes (VI.): Myrtacées.

26. SPERMOLEPIS, SCHIZOCALYX et CALYCORECTES.

Brongniart et Gris en décrivant leur nouveau genre *Spermolepis* [Bull. Soc. bot. Fr. X, p. 577 (1863)] créèrent 2 espèces : *S. gummifera*, *S. rubiginosa*; peu après [Ann. Sc. nat. V^e sér. XIII, p. 380 et suiv. (1870-71)] ils reconnurent que cette dernière espèce n'appartenait pas à leur nouveau genre et la rattachèrent au genre *Schizocalyx* de Berg en y ajoutant une autre espèce *S. neo-caledonica*. M. Heckel vient de confirmer cette disjonction [Comp. rend. Acad. Sc. CLIII, p. 321-5 (1911)] en se basant sur des considérations anatomiques.

Il fait remarquer que l'Index Kewensis admettant la synonymie : *Schizocalyx* Berg [Linnea XXVII, p. 319 (1856)] = *Calycorectes* Berg [ibid. p. 317], *Schizocalyx* Hochstedt [Flora XXVII beibl. 1 (1844)] = *Dobera* Jussieu [Gen. p. 45 (1789)], *Schizocalyx* Scheele [Flora XXVI, p. 575 (1843)] = *Origanum* Tournef. ex L. [Syst. Ed. I (1735) et Sp. pl. Ed. I, p. 588 (1753)], place les *Schizocalyx rubiginosa* et *neo-caledonica* qui sont des Myrtacées en compagnie du *Schizocalyx bracteosa* Weddel [Ann. Sc. nat. IV^e Sér. I, p. 73 (1854)] qui est une Rubiacée.

Niendenzu [in Engl. et Prantl Nat. Pflanzenf. III, 7, (1893)] ne signale pas les *Schizocalyx* de Brongniart et Gris, mais adoptant la première opinion de ces auteurs, admet (p. 88) le binôme *Spermolepis rubiginosa*, mais sans rien dire du *Schiz. neo-caledonica*. J'ai constaté que ces 2 dernières espèces étaient identiques et ne correspondaient qu'à une différence de forme de feuille, du reste variable, comme Brongniart et Gris l'ont constaté eux-mêmes.

M. Heckel et Brongniart et Gris, avec des arguments différents, ont montré que *Spermolepis gummifera* (qui est un nomen ineptum puisque la plante ne donne pas de gomme) et *Schizocalyx rubiginosa* appartiennent à des genres distincts. D'autre part, il est impossible de conserver le binôme *Schizocalyx rubiginosa* puisque le genre *Schizocalyx* Weddel qu'on conserve légitimement appartient aux Rubiacées.

M. Bureau, dans des notes inédites, a placé le *Schiz. rubiginosa* dans le genre *Fremya* de Brongniart et Gris [Bull. Soc. bot. Fr. XIV (1867) p. 264] sous le nom mss. de *Fremya lucens*. Le genre *Fremya* ne peut être conservé, car il est identique à *Xanthostemon* F. v. Müller [Hook. Kew. Journ. IX (1857), p. 17] comme l'ont constaté Benthon et Hooker [Gen. Plant. I, 2, p. 711].

Le *Schiz. rubiginosa* ne saurait être rattaché aux *Xanthostemon* pour la raison qu'il a le fruit drupacé, uniloculaire, à mésocarpe fibreux-charnu et endocarpe ligneux et non en capsule déhiscente pluriloculaire.

On ne connaît pas le fruit des *Calycorectes* mais, pour ce qui est de la fleur, rien ne s'oppose à ce qu'on y incorpore le *Schiz. neocaledonica* = *Spermolepis rubiginosa* = *Sperm. neocaledonica* = *Fremya lucens* qui devrait alors s'appeler *Calycorectes rubiginosa* et serait le seul représentant extra-américain du genre.

27. *Myrtus thymifolius* Guillaum. nov. sp. = *Rhodomyrtus thymifolius* Pancher.

Dans son herbier, Pancher a nommé *Rhodomyrtus thymifolius* un arbrisseau buissonnant, haut de 1 mètre, à cime dense et arrondie, portant des fleurs blanchâtres en février, qu'il avait trouvé sur les crêtes ferrugineuses et arides formant les contreforts du mont Koghi à Koé. La description même qu'il donne de l'ovaire « à 2 loges pluriovulées » prouve que ce n'est pas un *Rhodomyrtus*, puisque les ovules ne sont pas placés chacun dans une petite logette. En réalité il s'agit d'une espèce nouvelle de *Myrtus* rappelant assez le *Myrtus rufopunctatus*.

Frutex 1 m. altus, trunco erecto, capite ramosissimo fere hemisphærico, ramis cortice rubro-cinereo gracilibus, junioribus albo-hirsutis, senioribus glabrescentibus. Folia erecto-patentia, elliptica (8-10 mm. × 2-4 mm.) coriacea, supra lutescentia et glabra, infra pallidiora et pubescentia, petiolo tereti 1 mm. longo, albo-hirsuto suffulta, costis tantum conspicuis. Flores in axillis foliorum singuli graciliter pedicellati; pedicellus albo-hirsutus 4-7 mm. longus, suprema parte bracteolis 2 filiformibus bracteolatus; receptaculum ovoideum, 1 mm. longum, albo-hirsutum; sepala 5-4 erecta ovato-rotundata, extus albo-hirsuta, intus villosa, receptaculum subæquantia; petala 5, rotundata, concava, glabra, margine extus revoluta et minute sub-ciliata, glandulosa, sepalis non multo longiora; stamina circa 20, sepalis æquilonga, glaberrima, filamentis subulato-filiformibus, antheris loculis 2, adnatis, connectivum ultra loculos productum; discus pilosus; ovarium 2-loculare, ovulis erectis, 2-seriatis, basin versus insertis; stylus filiformis petala æquans.

Koé [*Pancher*].

28. SYZYGIUM PATENS et EUGENIA NGOYENSIS.

Les diagnoses du *Syzygium patens* Pancher ex Brongniart et Gris [Bull. Soc. bot. Fr. XII, p. 184 (1865)] et de l'*Eugenia*

ngoyensis Schltr [Bot. Jahrb. XXXIX (1906), p. 204] diffèrent fort peu : les très légères différences indiquées dans les feuilles se rencontrent sur les mêmes rameaux, à peine peut-on dire que les échantillons vus par Brongniart et Gris ont *en général* des feuilles plus larges et moins longues que les échantillons de Schlechter. Quant aux pétales, on en trouve tantôt 4, tantôt 5 dans l'une comme dans l'autre espèce qui sont par suite synonymes. C'est à bon droit que Pancher rangeait son espèce dans les *Syzygium*, car l'ovaire s'atténue insensiblement vers la base et les ovules sont insérés dans la partie supérieure de cet ovaire, tandis que chez les *Eugenia* l'ovaire est bien distinct du pédicelle et les ovules sont insérés au milieu. Bentham et Hooker ont cependant malgré cela incorporé les *Syzygium* au genre *Eugenia*.

29. DIVERS NOMS INÉDITS DE MYRTACÉES.

On trouve dans l'herbier du Muséum de Paris et il a été autrefois distribué bon nombre de Myrtacées, sous des noms inédits que je crois utile de signaler ici afin de les identifier avec des espèces publiées et décrites.

Melaleuca acicularis Brong. et Gris mss. = *M. Bonatiana* Schltr.

Metrosideros lucida Brong. et Gris mss. non L. ex Hook. f., nec A. Rich = *M. nitida* Brong. et Gris.

Le genre *Tristaniopsis* Brong. et Gris devant être confondu avec le genre *Tristania* R. Br. in Ait., le nom de *Tristaniopsis Vieillardii* Brong. et Gris doit être délaissé pour *Tristania insularis* Vieillard inédit, cité par Brongniart et Gris dans leur diagnose.

27. MARCEL DUBARD. — Descriptions de quelques espèces de *Planchonella*, de la section *Pierriplanchonella*, d'après les documents de L. Pierre.

Nous avons réuni dans la section *Pierriplanchonella* les formes de Sidéroxylées comprises dans les *Pierrisideroxylon*